

Évaluer les écosystèmes : pour les protéger, pour nous protéger !

Encore peu connue des acteurs du territoire comme du grand public, «l'évaluation des écosystèmes pour le Millénaire», menée par l'Organisation des Nations Unies, apporte une nouvelle dimension à la protection de l'environnement. Il convient désormais pour mieux protéger la nature de lui donner une valeur et d'estimer les bénéfices qu'elle rend à l'être humain.

Précurseur, Montpellier adopte l'indice de Singapour

Depuis 2010, Montpellier utilise le premier indice de biodiversité spécifiquement urbain dit index de Singapour, qui combine 23 indicateurs. Certains mesurent la biodiversité native et les services écosystémiques, d'autres portent sur la gouvernance de la biodiversité. Il permet de s'autoévaluer et de juger de la pertinence des actions et politiques mises en place puis de suivre leurs évolutions.

Des collectivités en attente d'outils

Les collectivités, conscientes de la demande croissante de nature en ville, précisent leurs besoins : évaluer et sensibiliser.

« On voit que les gens sont intéressés par la biodiversité : ils veulent en savoir plus, ils veulent savoir comment prendre le sujet en main. »

Nantes Métropole

« Un outil d'autoévaluation, de comparaison, national et objectif. »

Communauté urbaine de Marseille

« Un outil d'évaluation didactique, simple et opérationnel avec un traitement de donnée simple qui aide à la décision. »

Grand Lyon



EFESE, la France engage l'évaluation des écosystèmes et de leurs services

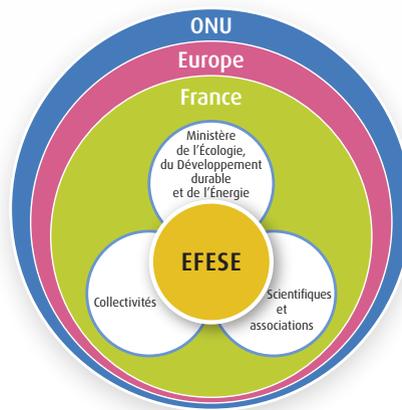
L'Évaluation française des écosystèmes et des services écosystémiques (EFESE) a vocation à éclairer l'action publique et à sensibiliser les citoyens et les décideurs au rôle fondamental des écosystèmes et de la biodiversité pour la vie et les intérêts humains.

Le milieu urbain, un enjeu affirmé d'EFESE

Étudier les services rendus par la nature imposait à l'EFESE de ne pas laisser de côté le principal milieu de vie des Français : la ville.

Le Cerema, sur commande du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, avec l'appui d'un groupe pluridisciplinaire, s'attache à élaborer d'ici 2016 un référentiel d'évaluation national opérationnel spécifique à l'« écosystème urbain ».

En réponse aux attentes des collectivités, ce référentiel aidera à la décision dans leurs politiques, projets, plans ou programmes pour améliorer le bien-être des citoyens et la durabilité des villes.



En savoir plus : www.cerema.fr

Le 1^{er} janvier 2014, les 8 CETE, le Certu, le Cetmef et le Sétra ont fusionné pour donner naissance au Cerema.

Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement
Direction technique Territoires et ville - 2 rue Antoine Charial - 69426 LYON cedex 03
Tél. +33 (0)4 72 74 58 00 - www.certu-catalogue.fr
Siège social : Cité des mobilités - 25 av. François Mitterrand - 69674 BRON Cedex
Tél. +33 (0)4 72 14 30 30



Ville vivante, ville vivable Les services écosystémiques



Imprimé par Graphiscann sur papier recyclé - juin 2014



Osons la ville ÉCOSYSTÈME !

Même si elle est désormais le lieu de vie de la majorité des Français et concentre leurs activités économiques, la ville reste souvent peinte sous des traits peu avenants de pollution, d'exiguïté, d'atmosphère irrespirable.

La ville, un écosystème ...

L'écosystème est constitué d'un ensemble d'animaux, de plantes, de micro-organismes interagissant les uns avec les autres et avec leur milieu (eau, air, sol, climat). Avec les services écosystémiques, ce terme surtout usité par les écologues, s'invite en ville.

Parce qu'elle n'est pas faite que de béton et de bitume, mais d'êtres humains et d'un peu de nature, la ville peut être ainsi assimilée à un système écologique. La ville écosystème, de forte densité humaine, associe des milieux totalement artificiels et des espaces de nature modifiés. Dynamique, elle se reconnaît à l'intensité des flux et des échanges et à son interdépendance avec les milieux environnants.

... aux traits singuliers

L'écosystème urbain se singularise principalement par :

- une forte artificialisation des sols qui perturbe le cycle de l'eau, et freine le potentiel d'installation de la faune et la flore;
- une très mauvaise connexion entre les habitats naturels;
- une hétérogénéité des caractéristiques physico-chimiques de l'air, de l'eau, des sols (effet d'îlot de chaleur urbain, répartition des nutriments et des polluants...);
- une biodiversité indigène mêlée à des espèces domestiquées et exotiques.

... à redessiner avec l'ingénierie écologique

Penser la ville écosystème ouvre la voie au développement de ses potentialités écologiques :

- tendre vers une écologie de projet avec des aménagements urbains intégrant la multifonctionnalité écologique et sociale;
- profiter de la planification pour dessiner un maillage écologique;
- restaurer et renaturer des milieux.

«[...] Mais cette dépense indispensable pour obtenir une végétation à peu près normale n'a rien d'excessif mis en regard des services rendus par les plantations, elles sont indispensables pour renouveler l'air vicié des grandes cités, en absorbant l'acide carbonique qu'elle décompose et transforme en oxygène, elle procure de l'ombre si nécessaire aux nombreux publics qui circulent sur les voies magistrales de Paris et enfin elle contribue grandement à la décoration de la cité.»

C.-A. Alphand, Les Promenades de Paris, 1867-1873

« Les biens et services que les hommes peuvent tirer des écosystèmes, directement ou indirectement, pour assurer leur bien être sont appelés services écosystémiques. »

Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire, ONU, 2005

Services d'approvisionnement

Les écosystèmes conduisent à des biens appropriables (aliments, matériaux, fibres, eau douce et bio-énergie)*. Ils peuvent être auto-consommés, troqués ou mis en marché.

Les jardins productifs familiaux ou collectifs, les vergers et l'apiculture urbaine, l'agriculture péri-urbaine participent aux services d'approvisionnement. Il faut y ajouter aussi les sources d'eau potable, d'énergies renouvelables...

Services de régulation

Les écosystèmes modulent des phénomènes comme le climat, l'occurrence et l'ampleur des maladies (humaines, végétales et animales) ou différents aspects du cycle de l'eau (crues, étiages, qualité physico-chimique)*.

Les étangs, mares, berges et cours d'eau restaurés, jardins de pluie favorisent la régulation du débit hydraulique lors de forts événements pluvieux protégeant ainsi les habitants des inondations.

Services de support

Ils conditionnent le bon fonctionnement des écosystèmes (cycles des nutriments, production primaire) et sont nécessaires pour la production de tous les autres services*.

Tous les espaces de nature, terrestres ou aquatiques, offrent des services supports. Ils souffrent de l'extension urbaine et de la fragmentation. Le déploiement du patrimoine arboré ou la reconquête des berges favorisent l'installation d'espèces.

Services culturels

Les écosystèmes sont utilisés à des fins récréatives, esthétiques, spirituelles ou éducatives*.

Les parcs publics et les jardins privés, les fontaines et bassins, les vues dégagées, les voies vertes offrent aux citoyens des espaces de proximité, sources d'oxygénation, de lien social et de contact avec la nature.

* Centre d'analyse stratégique, 2009